

gouvernement cherche avant tout à drainer à son profit les capitaux des petits déposants qui sont actuellement dans les banques incorporées. Cet argent qui entre dans les coffres du gouvernement est de l'argent retiré de la circulation, qui reste improductif car le gouvernement toujours emprunteur, ne prête jamais. Le pays se développe sans cesse et, plus il se développe, plus il a besoin de capitaux circulants, ce n'est pas le moment d'adopter des mesures qui tendraient à les restreindre. Ces dépôts que reçoivent les banques incorporées restent dans la circulation par le crédit qu'elles accordent aux commerçants, aux industriels, etc... tandis que les dépôts remis à l'Etat ne lui servent qu'à boucher les trous de son budget et à remplacer les emprunts qu'autrement il contracterait soit temporairement soit à long terme.

Voilà la différence.

L'ANGLETERRE ET L'ALLEMAGNE SUR MER

La France n'est-elle plus pour les Anglais "l'ennemi héréditaire"? On est tenté de le croire, quand on suit avec attention le mouvement de l'opinion publique anglaise depuis quelques années. Le développement considérable de la marine militaire allemande, les progrès rapides de la flotte commerciale de l'Empire, l'importance toujours grandissante des produits allemands, importés dans les pays d'outre-mer, ont causé de vives alarmes aux partisans de "la plus grande Angleterre". Et c'est vers l'Allemagne que se tournent les pensées et les préoccupations des chauvins de l'autre côté de la Manche.

Toute une série de conférences a été faite, par les hommes les plus qualifiés et les plus autorisés (entre autres l'amiral lord Charles Beresford, lord Selborne, premier lord de l'amirauté) pour réclamer de nouvelles mesures de défense nationale à prendre contre l'Allemagne.

L'Angleterre possédait jusqu'ici, pour la "défendre" dans les mers du nord de l'Europe, *the Channel Squadron*, l'escadre de la Manche, composée d'excellents navires. Mais à force de faire l'exercice de concentration, consistant à rechercher et à joindre l'escadre de la Méditerranée, le *Channel Squadron* avait fini par n'être plus considéré que comme la réserve de celle-ci.

Sa place dans les eaux anglaises, au foyer britannique (at home), était tenue, pendant ses longues absences, par la flotte de réserve, *Reserve Squadron*, formée de vieux cuirassés, répartis un peu dans tous les ports de la Grande-Bretagne. La *Reserve Squadron* manœuvrait tous les ans pendant un mois. Après Fachoda, il fut décidé que cette façon serait désor-

mais réunie non plus un mois par an, mais un mois par trimestre.

Enfin, à cette escadre de réserve, composée de cuirassés d'escadre démodés, s'ajoutait l'ancienne escadre d'instruction, composée de bâtiments de haute mer sans militaire. Celle-ci fut supprimée et remplacée par une escadre de croiseurs, formée de quatre croiseurs modernes.

Suivant une décision récente de l'Amirauté, les divers éléments de la réserve constituent, à partir du mois de mai prochain, sous le nom de *Home fleet*, une force navale autonome, formée de bons navires et commandée par un vice-amiral, avec deux contre-amiraux en sous-ordre. Mais cette transformation importante ne suffit pas encore aux impérialistes anglais.

Se sentant directement visés par les comparaisons guerrières et les tableaux synoptiques des flottes du monde présentés par Guillaume II, à la séance du Reichstag du lundi 2 février, ils ont nettement affirmé leur intention de répondre par un surcroît de puissance navale aux efforts faits sur mer par l'Allemagne. "Il faut être reconnaissants aux Germains, ont-ils dit dans une conférence, de la candeur avec laquelle ils nous désignent comme ennemis éventuels." Et lord Selborne d'ajouter: "C'est une folle de compter sur le *Home fleet* et sur le *Channel Squadron* pour la défense de nos eaux territoriales, de nos côtes est et ouest, car la marine allemande augmente chaque année de puissance. Il faut lui opposer une "flotte du Nord" composée de bâtiments cuirassés et de torpilleurs en nombre respectable".

En attendant que cette nouvelle escadre, dite du Nord, soit constituée, l'Amirauté s'est décidée à créer, dans le nord de l'Angleterre, un nouvel arsenal pouvant devenir une nouvelle base d'opérations navales.

L'Angleterre n'a de ports de guerre que sur la côte sud. Sheerness, Portsmouth, sur la côte sud. Sheerness, Portsmouth et Devonport, comme grands ports; Pembroke, Deptford et Queenstown (en Irlande), comme ports secondaires qui s'étendent le long ou à proximité des côtes de la Manche, ont suffi jusqu'à présent aux conceptions stratégiques des Anglais, parce que leur objectif unique était une guerre avec la France.

Mais depuis le jour où une grande puissance navale s'est élevée dans la mer du Nord; depuis que cette même puissance a, par le canal de l'empereur Guillaume, acquis la faculté de concentrer le plus aisément du monde sa flotte de Kiel avec sa flotte de Wilhenshaven, une inquiétude était née au cœur des Anglais prévoyants. Ils estimaient que la partie septentrionale des îles Britanniques était trop exposée, sans défenses sérieuses, aux coups d'une flotte allemande.

Une commission fut nommée à l'effet de rechercher l'endroit le plus favorable à la création d'une base d'opération. Elle se prononça pour un point de la rive nord du golfe de Forth, appelé Saint Margaret's Hope, où l'Amirauté s'empressa d'acquiescer les terrains nécessaires.

Le futur arsenal sera construit à deux milles à l'ouest du grand pont monumental du Forth, sous lequel passent les plus grands navires. Il défendra directement Edimbourg, située juste en face de lui. Nul emplacement ne pouvait être mieux choisi comme arsenal maritime, défendu qu'il sera par les fortifications toutes modernes établies sur l'îlot Inch Keith, et par les travaux effectués dans le voisinage du pont. Il se trouvera assez enfoncé dans les terres pour être hors de danger de tout bombardement venant de la mer. Enfin il sera à proximité de riches territoires houilliers, et les fonds de la rade qui le précéderont pourront recevoir les escadres les plus importantes.

Au surplus, par sa situation septentrionale en face du Skager Rack, dont elle n'est éloignée que de 500 milles, la nouvelle base navale semble avoir été choisie également pour surveiller la sortie de la Baltique et les mouvements de la flotte russe.

Tous les journaux de Londres ont accueilli avec une satisfaction profonde la nouvelle que le premier ministre a donnée à la Chambre des communes, où elle avait d'ailleurs été saluée d'applaudissements enthousiastes. Un membre pourtant s'est élevé contre la décision de l'Amirauté, c'est M. Gibson Bowles, le promoteur des travaux d'agrandissement de Gibraltar; mais ce n'est point parce qu'il désapprouvait l'idée, bien au contraire; c'est tout simplement — signe des temps! — parce que la position de Saint Margaret's Hope n'est pas assez rapprochée des côtes allemandes.

Fabrication de sulfure de carbure au four électrique

Le "Moniteur scientifique Quesneville" rapporte qu'à Penn-Yan, N. Y., M. E. R. Taylor fabrique déjà depuis deux ans du sulfure de carbone au four électrique en marche continue, à raison de 50,000 kilogrammes par mois, au moyen d'électrodes placées l'une dans le soufre fondu par la chaleur dégagée, l'autre dans un lit de charbon qui sert de conducteur au courant.

Une annonce à lire

Si la question du thé vous intéresse — celle des prix de la maison E.D. Marceau vous induira à profiter des offres contenues dans son annonce que vous trouverez sur une autre page de ce numéro.

Mélasse Barbades nouvelle

Il y a avantage, pour le commerce, de demander les cotations de The Dominion Molasses Co. de Halifax, N.-E., qui enverra, sur demande, toute information. La marchandise est belle et les prix sont corrects.